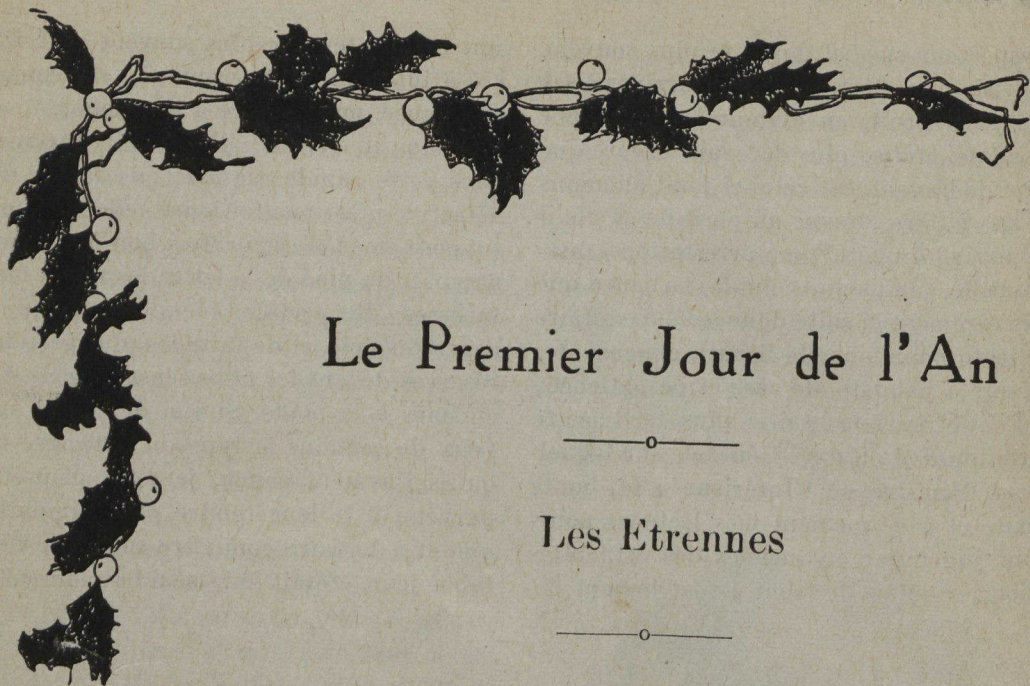




Le Premier Jour de l'An

Les Etrences

MONITUS Marcelluste nous a donné l'origine du mot "Etrences".

Selon lui, cette origine remontait au temps des premiers romains, à celui de Tatiùs, roi des Sabins, qui régnait dans Rome conjointement avec Romulus.

Ce roi, ayant regardé comme un bon augure le cadeau qu'on lui fit le premier jour de l'an, de quelques branches coupées dans un bois consacré à "Strenna", déesse de la force, autorisa cette coutume dans la suite et donna à ces présents le nom de "Strennce".

Les premières étrennes offertes furent du miel, des figues et des dattes enveloppées dans de minces feuilles d'or.

On témoignait ainsi à ses amis qu'on leur souhaitait une vie douce et agréable.

Les clients,—c'est-à-dire ceux qui vivaient sous la protection des grands,—joignaient à ces présents une petite pièce de monnaie.

Les historiens enregistrent que sous

l'empire d'Auguste, le Sénat, les chevaliers et le peuple présentaient des "Etrences" à l'Empereur.

Ces étrennes se composaient d'une livre d'or, dont la valeur, au dire de Gronovius, était de 72 sols d'or.

En l'absence du chef de l'Etat, les dons étaient déposés au Capitole.

On en employait le produit à acheter les statues de quelques divinités, l'Empereur ne voulant point appliquer à son profit les libéralités de ses sujets.

Tibère, successeur d'Auguste, désapprouva cette coutume.

Il publia un édit par lequel il défendait les "étrennes" passé le premier jour de l'an.—Le peuple, auparavant, s'occupait à ces cérémonies pendant huit jours.

Mais lorsqu'il revêtit la pourpre impériale, Caligula, dont l'avidité est bien con-